

Gilles Winckler

20 octobre 2014



# La Licra et la lutte contre l'antisémitisme hier aujourd'hui et demain

Tout d'abord, je tiens à vous remercier très sincèrement de m'avoir invité à venir vous parler de la Licra, et d'être venus m'écouter ce soir.

## **La Genèse de la Licra.**

La Licra est l'une des associations militant contre le racisme et l'antisémitisme les plus anciennes au monde.

C'est en 1927 que des femmes et des hommes, épris de justice et soucieux de défendre la dignité humaine, décidèrent de s'associer pour lutter contre l'antisémitisme.

En effet, le 25 mai 1926, Samuel Schwartzbard abat de sang-froid à Paris le leader nationaliste ukrainien Simon Petlioura, qu'il juge responsable de pogroms organisés en Ukraine.

Bernard Lecache suit le procès Schwartzbard en tant que journaliste. Pour soutenir Samuel Schwartzbard, il se lance dans une grande campagne médiatique sur ce procès et fonde la Ligue contre les pogroms.

Schwartzbard sera finalement acquitté et la Ligue contre les pogroms devient en 1928 la Ligue internationale contre l'antisémitisme (LICA). Bernard Lecache sera son premier président, et des personnalités influentes y adhèrent, comme par exemple Léon Blum ou Albert Einstein. Des personnalités aussi prestigieuses que Joséphine Baker, Albert Einstein, Martin Luther King, André Malraux ou Gaston Monnerville rejoindront également la LICA.

## Le “R” & le “A”...

Dans les années 30, alors que grandissaient les menaces nazies et fascistes, La LICA étendit son action à la lutte contre le racisme et les discriminations, le nom devint Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme mais le sigle LICA fut conservé.

Ce n'est qu'en 1979 que le sigle LICRA a été adopté, lors d'un congrès qui se tenait à... Strasbourg.

Il n'y a évidemment pas de hiérarchie dans le traitement du racisme et de l'antisémitisme à la Licra. Mépriser, discriminer, violenter un être humain parce qu'il est musulman, chrétien, juif, noir, jaune, blanc, c'est la même négation de l'Homme.<sup>1</sup>

La Licra est souvent attaquée au prétexte que nous ferions une distinction entre racisme et antisémitisme, et que nous devrions être, simplement, la Ligue Internationale Contre le Racisme, puisque l'antisémitisme est un racisme comme les autres.

Je suis convaincu au contraire qu'il faut maintenir cette distinction, « distinguer » ne signifiant aucunement « hiérarchiser » “racisme” et “antisémitisme”.

Par contre, les racines du mal peuvent être différentes.

Le racisme est une façon de penser primaire, fonctionnant sur la hiérarchisation des individus dont certains sont supposés inférieurs et d'autres supérieurs. Fruit de l'ignorance, le racisme est surtout une culture du mépris et de la haine.

L'antisémitisme repose, pour sa part, sur l'idée que les Juifs, en dépit de leur infériorité démographique, disposeraient d'une supériorité intellectuelle, financière, politique et sociale. Ce paradoxe mystérieux inventé par l'antisémite, l'obsède en même temps qu'il nourrit sa haine.

Dans l'imaginaire raciste, la menace est située à l'extérieur de la sphère à « protéger ». Il s'agit de rejeter cet « autre », différent et visible. L'imaginaire antisémite situe la menace à l'intérieur de la sphère. Le Juif n'est pas différent et pas visible. Il faut donc le marquer (rouelle, étoile jaune) ou le caricaturer.

Ces différences historiques, philosophiques et sociales méritent des réponses spécifiques, ce que propose la Licra, mais encore une fois sans hiérarchie.

---

<sup>1</sup> Je paraphrase dans cette partie des écrits d'Alain Jakubowicz, président de la Licra, dans le rapport d'activité de la Licra pour l'année 2013.

## **La Licra dans le Bas-Rhin.**

C'est en 1973, sous la présidence de l'emblématique Jean-Pierre Bloch, que la section du Bas-Rhin de la LICRA a été créée. C'est notamment le B'nai Brith strasbourgeois de l'époque qui participa au lancement de cette section.

En 2014, la Licra du Bas-Rhin est particulièrement active dans les champs suivants: juridique, éducation, sport, culture et international.

- Juridique

La section du Bas-Rhin de la Licra a la chance de compter deux avocats particulièrement actifs, Me. Burkatzki et Me. Santelli, ainsi que d'autres avocats adhérents qui leur prêtent main forte ponctuellement.

La Licra Bas-Rhin reçoit en moyenne un appel tous les 5 jours pour des conseils juridiques et, une fois sur deux, pour un accompagnement des victimes dans des procédures pénales. En 2014 nous avons plaidé 4 ou 5 procès, en tant que partie civile, aux côtés des victimes. De nombreux dossiers sont en cours.

Régulièrement la Licra est amenée à déposer plainte elle-même, par exemple pour les tags xénophobes découverts l'année dernière sur les murs de la Bibliothèque Universitaire de Strasbourg, la « quenelle » de la rue des Juifs que vous avez sans doute vue sur les réseaux sociaux au printemps, la « quenelle » devant la Synagogue de Colmar, que Me. Burkatzki a plaidé récemment et que nous avons gagné, ainsi des poursuites contre des articles négationnistes. Ce ne sont, naturellement, que des exemples. Dans les prochains jours, nous allons peut-être déposer une plainte contre les propos tenus le 13 octobre en conseil municipal par le Front National à Strasbourg.

- Éducation

Traditionnellement, nous avons toujours été très actifs pour aller animer des rencontres-débats dans les collèges et les lycées, pour échanger avec les élèves et les sensibiliser aux dangers du racisme et de l'antisémitisme. Nous continuons évidemment de mener ces actions, avec une équipe renforcée d'une dizaine d'intervenants bénévoles.

Toutefois, le constat était largement partagé que ces actions étaient insuffisantes, et qu'il fallait toucher un public à la fois plus large et plus jeune, ainsi que les professeurs, animateurs et éducateurs. C'est pourquoi, en grande partie grâce à l'aide de l'association Regards d'Enfants de Brigitte Kahn, et à un partenariat noué entre nos deux associations, que nous avons mis au point un jeu de rôle à destination des enfants de moins de 10 ans. Nous avons

également noué un partenariat avec la Fédération Départementale des MJC, qui nous donne accès à leurs 30 antennes du Bas-Rhin pour rencontrer un grand nombre de jeunes de tous les âges dans le cadre de leurs activités périscolaires. Depuis cet été, nous avons créé un séminaire de formation à destination des adultes qui travaillent avec des enfants, pour leur permettre de mieux maîtriser les notions relatives au racisme et à l'antisémitisme, de disposer d'outils pour réagir lorsqu'un enfant a un comportement raciste, ou bien en est victime. Ce séminaire a déjà permis de former 20 animateurs de MJC, et sera très bientôt proposé à la fois aux éducateurs sportifs (il y a d'énormes problèmes dans le football amateur notamment), mais aussi aux enseignants et aux forces de l'ordre (un partenariat avec le Préfet pourrait être signé prochainement, nous donnant un meilleur accès aux gendarmeries et aux commissariats).

- Sport

La Licra Bas-Rhin a toujours été très active à la fois pour lutter contre les dérives dans le sport, et pour utiliser le sport comme vecteur pour promouvoir les valeurs de la Licra dans tous les quartiers, en particulier dans ceux où nous avons souvent du mal à être entendus.

En 2010 nous avons décidé de créer le Sporting Strasbourg Futsal, une équipe de football à 5 et en salle, qui participe au championnat de France le week-end (et obtient de bons résultats) et à des actions éducatives, en direction des jeunes, la semaine, pour leur transmettre les valeurs de la Licra à travers des ateliers pédagogiques et sportifs.

- International

Depuis un an la Licra Bas-Rhin est devenue très active auprès du Conseil de l'Europe, par exemple à la conférence des OING -aux côtés, d'ailleurs, du Bnai Brith- et notre section est désormais l'interlocuteur officiel du Conseil de l'Europe pour la Licra.

De très nombreux projets sont en cours. Je citerais notamment notre participation au Forum Mondial de la Démocratie, du 3 au 5 novembre, au cours duquel nous aborderons la question du néo-nazisme en Europe. Nous allons également organiser, avec le Conseil de l'Europe, un colloque sur la montée des partis populistes en Europe et de la haine sur Internet. Je m'arrête là car les chantiers ouverts sont très nombreux, j'ajouterai simplement que nous allons très probablement étendre notre action de l'autre côté du Rhin, dans l'Ortenau, pour commencer.

## Combattre l'antisémitisme du XXI<sup>ème</sup> siècle.

La Licra est la seule association antiraciste française indépendante de tous les courants politiques, communautaires et religieux.

C'est probablement la raison pour laquelle elle est, de mon point de vue, la plus forte et sans doute la plus écoutée aujourd'hui.

Le "R" et le "A", la lutte contre tous les racismes, sans hiérarchie, tout en ayant conscience de la spécificité de l'antisémitisme, c'est ce qui fait toute la force de la Licra. Le "R" et le "A" sont nos Racines et nos Ailes. Cette diversité des cultures et des idées politiques fait la vigueur et parfois la tension de nos débats, mais c'est surtout notre grande fierté, car nous sommes convaincus que face aux dangers qui se présentent devant nous, seul le rassemblement nous permettra de résister.

La Licra du Bas-Rhin, diverse, tant par les origines, que par les religions et courants de pensées représentées dans son bureau, et parmi ses adhérents, est la bannière sous laquelle peuvent se retrouver tous les Républicains réunis, malgré leurs différences, par leur amour de la diversité et du triptyque "liberté égalité fraternité"

Elle sera d'autant plus crédible qu'elle restera indépendante de tous les partis politiques.

Depuis sa création la Licra a été à la pointe du combat antiraciste, hier aux côtés des Juifs d'Europe, face à Hitler et à Staline, des Sud-africains victimes de l'Apartheid, ou des Cambodgiens sous le joug des Khmers Rouges. Aujourd'hui, elle se bat pour les chrétiens d'Orient, les Roms, les rescapés rwandais, les victimes du Darfour, les exilés d'ici et les oubliés d'ailleurs.

Elle a été à l'origine du procès Papon, par exemple, mais aussi de plusieurs lois, dont la loi Gayssot.

Elle a été la première à attaquer Dieudonné M'Bala M'Bala devant les tribunaux, longtemps avant que la puissance publique ne prenne pleinement conscience du danger qu'il représentait.

Ce week-end, aux universités d'automne de la Licra, notre président Alain Jakubowicz a à plusieurs reprises plaidé pour l'ouverture d'un "Grenelle de la fraternité". Il a été soutenu dans son appel par le défenseur des droits, l'ancien ministre Jacques Toubon.

La Licra a besoin plus que jamais de poursuivre son combat, mais aussi de se renforcer à l'heure où les partis d'extrême-droite percent dans toute l'Europe, à l'heure où les agressions antisémites augmentent en nombre mais aussi en violence, où les Roms sont victimes de stigmatisation de toutes parts, où les Musulmans sont de plus en plus montrés du doigt et assimilés injustement à une frange ultra-minoritaire d'extrémistes, à l'heure où la société toute entière souffre d'individualisme et de manque de fraternité.

Chaque mois de nouveaux adhérents viennent rejoindre la Licra Bas-Rhin. De 90 en 2012 nous sommes désormais passés à 200. Il faut continuer cette progression, pas uniquement pour augmenter nos moyens financiers, même s'ils sont indispensables pour financer nos actions, mais pour préserver et augmenter encore notre indépendance, et surtout pour que nous soyons plus nombreux, et que notre voix porte plus fort et plus loin.

## **Conclusion**

Je conclurais en disant qu'il ne faut pas baisser les bras face au racisme et à l'antisémitisme. Aujourd'hui, sur Internet et les réseaux sociaux, ceux qui tentent de véhiculer et de partager des messages positifs, de paix, sont submergés, de "tweets", "posts", et commentaires racistes et antisémites délivrés par les haineux de tout bord.

La quasi-totalité des réseaux sociaux, tels Google, Facebook ou Twitter sont américains, et aux Etats-Unis, comme dans la plupart des pays anglo-saxons, la liberté d'expression est un sacro-saint principe protégé par la Constitution.

Pourtant la régulation du Net est possible, à condition que tous les pays s'entendent, comme ils ont réussi à le faire pour la pédophilie et pour le terrorisme.

La preuve que la régulation est possible, c'est que le compte de Dieudonné M'Bala M'Bala a été supprimé par Youtube lorsqu'il a fait l'apologie du terrorisme

A nous d'oeuvrer nationalement, au niveau européen, comme le fait la Licra Bas-Rhin au Conseil de l'Europe, et au niveau mondial, pour faire passer l'idée que le racisme et l'antisémitisme sont, au même titre que le terrorisme, des dangers pour nos démocratie.

Merci de votre attention.